

# KESHI

## REVUE DE PRESSE FESTIVAL D'AVIGNON 2025

LE MONDE  
LA TERRASSE  
VAUCLUSE MATIN  
FRANCE INFO La 1<sup>ère</sup>  
L'ŒIL DE L'OLIVIER  
LE BRUIT DU OFF  
LA CLAQUE

**KESHI sélectionné parmi les 15 spectacles recommandés par le journal Le Monde et les 10 coups de cœur du Off 2025 décernés par le Club de la Presse !**

« *C'est une drôle de pièce mi-réaliste, mi fantastique que met en scène, d'un geste affirmatif, Antonin Chalon, un artiste qui démultiplie avec brio les possibles du théâtre. Créé à Tahiti, ce spectacle sort de l'ordinaire avignonnais* ». **LE MONDE - Joelle Gayot**

« *KESHI, une perle ! Dans la nuit tahitienne, les secrets de famille éclatent les uns après les autres... Habilement montée, cette comédie emprunte à la tragédie grecque pour mener un récit initiatique tout en nuances.* »

**LA TERRASSE**

« *Keshi fait partie des pièces qui laissent sans voix. Ne pas aller voir Keshi, c'est réellement rater une pépite !* » **VAUCLUSE MATIN**

« *Keshi, la perle inattendue du théâtre polynésien sur les secrets de famille.* » **FRANCE INFO La 1ère**

« *Dans cette fable familiale née à Tahiti, chacun tente de dire, enfin, tout ce qui le ronge de l'intérieur. Et c'est dans cette tentative, dans cette parole difficile, que Keshi touche au plus juste !* » **L'ŒIL DE L'OLIVIER**

« *Un petit bijou de théâtre, qui nous vient de Polynésie, qui nous submerge d'émotions, porté par un talentueux quatuor.* » **LE BRUIT DU OFF**

« *Avignon, c'est tellement ça ! Choisir un spectacle sur un détail, être propulsé à l'autre bout du monde et revenir bouleversé !* »

**LA CLAQUE**



## Festival « off » d'Avignon : notre sélection de quinze spectacles à voir

Dans l'offre très foisonnante et éclectique du programme, les journalistes du service Culture du « Monde » partagent une partie de ce qui a retenu leur attention.

Publié aujourd'hui à 05h15 • Lecture 4 min

- « Keshi », entre réalisme et fantastique



Tuarii Tracqui et Justine Moulinier dans « Keshi » au Petit Théâtre de la Maison de la culture, à Papeete (Tahiti), en novembre 2024. STEPHANE SAYEB

C'est une drôle de pièce mi-réaliste, mi-fantastique que met en scène, d'un geste affirmatif, Antonin Chalon, un artiste qui démultiplie avec brio les possibles du théâtre.

Intérieur d'une maison ou terrain vague, royaume des vivants ou des morts, quelques accessoires au plateau lui suffisent pour crédibiliser une fable qui démarre dans le concret pour s'achever par un excès de tragédie.

Inceste et viol hantent l'histoire d'une famille polynésienne. Un jeune homme en quête de vérité se confronte au non-dit familial et fait le rude apprentissage de traumatismes enfouis, dont lui, sa mère et son cousin sortiront apaisés et grandis. Créé à Tahiti, ce spectacle sort de l'ordinaire avignonnais.  
J. Ga.

# la terrasse

AVIGNON - CRITIQUE

« Keshi » de la Cie Caméléon, une perle de Polynésie française venue à Avignon



LE 11 • AVIGNON / TEXTE  
DE SOLENN DENIS / MISE  
EN SCÈNE D'ANTONIN  
CHALON

Publié le 7 juillet 2025 - N° 334

**Dans la nuit tahitienne, les secrets de famille éclatent les uns après les autres... Habilement montée par la Compagnie Caméléon, cette comédie emprunte à la tragédie grecque pour mener un récit initiatique tout en nuances.**

Comment être père quand on ne connaît pas le sien ? C'est la question qui torture le jeune Hereau, lorsque sa copine lui annonce être enceinte. Cet adolescent, pas encore prêt à quitter le nid, préfère pêcher et descendre des bières avec Teko, le cousin de sa mère, qu'il admire. Entre les persiennes de bois et les rideaux de perle, assis sur des chaises en plastique, se déploient des dialogues plein d'esprit et de sens. La langue franche de Solenn Denis frappe avec justesse depuis la bouche de ces comédiens, entre lesquels règne une alchimie certaine. C'est drôle et touchant, tout en soulignant les contradictions des personnages. Hereau (Tuarii Tracqui) voudrait devenir un homme, mais les fantômes du passé le retiennent, sa mère Otilia (Justine Moulinier), gomme son identité tahitienne et préfère l'ignorance à la vérité qui meurtrit. De son côté, Teko (Tepa Teuru) est un solide gaillard, plein de principes qu'il n'a pourtant pas respectés dans sa jeunesse. Ce petit cercle familial vit écrasé sous le poids de lourds secrets, des héritages bien mal venus, que ni le temps ni le déni n'ont réussi à effacer. Il faudra un embrasement, que le mot « viol » soit

prononcé et le coupable désigné, pour que le chemin vers la réparation apparaisse au loin.

Quand l'au-delà s'en mêle

*Keshi* bénéficie d'une narration fluide portée par des transitions efficaces. Au sein de cette structure quasi cinématographique, se révèle une certaine inventivité. On est alors surpris lorsqu'une quatrième variable s'ajoute au trio initial. Il s'agit de Koba, la mère adoptive de Teko morte au début de la pièce, qui débarque en chair putréfiée et en os. Sage comme le sont les morts et les mères, elle arpente le plateau dans sa longue robe pleine d'algues. Sa présence semble d'abord assez lunaire, d'autant que Guillaume Gay qui l'incarne joue un registre potache, en léger décalage avec le reste des personnages. Puis, dans les moments critiques, elle raisonne les vivants qui ne parviennent plus à exister correctement. Car lorsque les erreurs et les paradoxes deviennent insupportables, il faut bien que le théâtre trouve des issues par le détour du fantastique. Ainsi rayonne l'humanité de cette pièce, miroir sincère et tendre de nos failles.

Enzo Janin-Lopez

## Festival d'Avignon

### Off | Théâtre Le 11 | 10 h • *Keshi*



Photo Cie Caméléon

*Keshi* fait partie des pièces qui laissent sans voix. L'histoire universelle met en exergue les souffrances générées par les secrets de famille. La blessure béante mais invisible d'un jeune homme « sans père » augmente en douleur quand il apprend qu'il va avoir un enfant. Entre les affres d'une maman cultivant l'amnésie et les troubles psychosomatiques pour ne pas

avoir à dire, un cousin, figure masculine attachante mais pas forcément exemplaire, une défunte venue aider sa famille. C'est normal dans la culture polynésienne, les morts s'occupent des affaires des vivants. Tout est réuni pour provoquer des émotions. Le reste il faut le découvrir. Coup de chapeau à la Cie CAMÉLÉON qui donne vie avec justesse et brio à des personnages issus d'ateliers d'écriture dans les quartiers prioritaires et les centres de détention de Tahiti. Ne pas aller voir *Keshi*, c'est réellement rater une pépite.

Le 11, bd Raspail, à 10 h. Relâche le 18 juillet. Résa. 04 84 51 20 10

# 1 Le portail des Outre-mer

Après "Les champignons de Paris", une pièce sur les essais nucléaires en Polynésie, la compagnie du CAMÉLÉON de Tahiti revient au festival d'Avignon avec un spectacle sur les secrets de famille. Tuarii Tracqui y joue le premier rôle. **INTERVIEW**

Cécile Biquety - Publié le 16 juillet 2023 à 16h52

Keshi est le nom d'une perle non désirée ainsi que le titre de la pièce présentée au festival d'Avignon par [la compagnie CAMÉLÉON de Tahiti](#). Une métaphore parfaite pour décrire en un seul mot le héros de cette tragédie polynésienne. En voici le résumé : Hereau va avoir un enfant et il veut savoir qui est son père. Il se heurte à un secret de famille ô combien douloureux.

Outre-mer La 1ère a rencontré Tuarii Tracqui qui interprète Hereau, le héros de "Keshi". Danseur renommé à Tahiti [-1<sup>er</sup> prix du Heiva en 2013](#) - il enchaîne depuis 2015 les premiers rôles à la télévision en Polynésie française.



Keshi • ©STEPHANE SAYEB

**Outre-mer La 1ère : Comment l'histoire de "Keshi" est-elle née ?**

**Tuarii Tracqui :** "Keshi" a d'abord été le projet d'Antonin Chalon, notre metteur en scène avec Guillaume Guay, qui est le directeur de notre compagnie. Et l'ADN de la compagnie du CAMÉLÉON, c'est de faire des spectacles toujours engagés. Notre premier spectacle porte sur les essais nucléaires en Polynésie française. Et donc, pour notre deuxième création, au lieu de parler des secrets d'État, eh bien, on voulait parler des secrets de famille. On pense que c'est un sujet universel qui peut parler à tout le monde.

Pour créer le texte de "Keshi", on a fait des ateliers d'écriture en prison à Tahiti, à Tatutu et à Nuutania. Et on en a mené aussi avec des jeunes en difficulté pris en charge par la police judiciaire de la jeunesse à Tahiti afin qu'ils nous racontent leur histoire. Et avec leur raccord évidemment, notre autrice, Solenn Denis, a rassemblé et mixé tous ces récits de vie pour créer l'histoire de "Keshi".

**Qu'est-ce que signifie le mot Keshi et pourquoi ce titre ?**

## Festival d'Avignon : "Keshi", la perle inattendue du théâtre polynésien sur les secrets de famille

théâtre



Tuarii Tracqui joue le rôle de Hereau dans "Keshi" • ©CB

Le keshi à Tahiti est très connu pour la perle noire. Pour faire une perle, il faut un nucléus (NDLR : *boule ronde de nacre venant d'un mollusque vivant dans le Mississippi ou d'une nacre de Tahiti*) qu'on va introduire dans l'huître et ça va faire une jolie perle bien ronde, bien parfaite.

Et le keshi, c'est quand l'huître va rejeter le nucléus et manger un petit poisson ou un petit grain de sable. Cela donne une perle difforme. Ce n'est pas prévu ni voulu, mais ça a surtout aujourd'hui énormément de valeur. Un keshi vaut plus cher qu'une perle noire parce que c'est vraiment un processus naturel qui n'a nécessité à aucun moment l'intervention de l'Homme.

**Et donc "Keshi", c'est vous ?**

Exactement. "Keshi" c'est moi dans la pièce. C'est cette petite perle, à qui on donne la valeur qu'on a envie de lui donner, mais qui n'est pas voulu, et pas forcément désiré. Elle n'est pas prévue, mais voilà, elle brille quand même à sa manière.

**Oui, on le voit à la fin de la pièce, vous brillez vraiment. Cette histoire est inspirée - vous l'avez dit - de tous les récits de prisonniers et de jeunes en difficulté qui ont donné leur accord. Vous dites que c'est une pièce universelle, mais est-ce que ce n'est quand même pas un sujet très présent en Polynésie française ?**

C'est vrai que nous, à Tahiti, on a ce qu'on appelle le Faaoromai, qui signifie en français : *"souffrir en silence"*. On ne dit pas les choses, on aime bien l'omerta et le tabou, on n'aime pas parler de nos problèmes. On préfère sourire et se cacher derrière notre sourire.

À Tahiti, la misère est sur le pas de la porte. Donc l'alcool et les violences intrafamiliales, ce sont des problèmes très présents en Polynésie française.

**Au festival d'Avignon, il faut se battre pour faire venir du public dans les salles. Il y a environ 1800 spectacles. Ce qui est énorme. Vous qui tournez beaucoup de séries et qui êtes connu à Tahiti, comment vous sentez-vous à Avignon ?**

On n'est pas du tout connus, mais on le vit très bien. Guillaume Gay et le reste de l'équipe ont déjà fait plusieurs fois le festival d'Avignon. Mais pour [Tepa Teuru](#) et moi, c'est notre deuxième Avignon. C'est absolument incroyable d'être ici. Nous, on le prend comme un privilège, un honneur. On se fiche de la renommée, on veut juste profiter du moment, du temps ici et de cette expérience.

**Qu'est-ce qu'il y a de particulier dans le fait de jouer à Avignon ?**

Au festival d'Avignon, il y a des professionnels qui vont peut-être venir nous voir et qui vont programmer notre spectacle. On rêve d'une tournée à Paris pendant des mois, avec une résidence, ce serait incroyable. Donc ça nous motive énormément, mais on a aussi envie de montrer tout simplement notre histoire et notre pièce au public métropolitain.

**En 2018, toujours avec la compagnie du CAMÉLÉON, vous aviez joué dans "Les champignons de Paris", à la chapelle du Verbe Incarné. C'était votre "premier Avignon". Est-ce qu'il y a eu un avant et un après festival ?**

Oui, grâce à notre festival d'Avignon avec "[Les Champignons de Paris](#)", on a pu aller jouer en Guadeloupe, en Martinique. On a aussi fait des représentations à Limoges, à Saint-Gratien et à Menton. Donc, on espère qu'il va se passer quelque chose. On touche du bois

**Keshi est à l'affiche du théâtre 11 à Avignon jusqu'au 24 juillet (relâche le 18 juillet).**



## **Keshi : Le poids vénéneux des secrets de famille**

Au 11-Avignon, Antonin Chalon met en scène la pièce de Solenn Denis, une évocation sensible de la Polynésie d'aujourd'hui à travers la quête identitaire d'un jeune homme qui n'a jamais su qui était son père.

**D**ans un décor de toiles sombres tendues, qui se transforme à vue en cabane de fortune, en caniveau ou en cocoteraie familiale, un jeune homme, Hereau, cherche à savoir qui est son géniteur, alors qu'il va devenir père à son tour. Il n'est pas prêt. Il préfère s'amuser, pêcher, boire des bières avec Teko, le cousin de sa mère, celui qui, pour lui, ressemble le plus à une figure paternelle. Face à cette paternité imminente, une question s'impose : comment être père sans savoir d'où l'on vient ? Il questionne sa mère sans relâche. Elle parle d'elle, parle beaucoup, mais se ferme dès qu'il aborde ce sujet-là.

À force de silence, Hereau rompt le lien, quitte la maison et s'élançe sans repères. Il erre dans la ville, fouille les caniveaux, s'égaré en poursuivant le moindre indice. Ce qu'il découvre finit par le dépasser. Plusieurs vérités longtemps enfouies refont surface, portées par l'apparition inattendue d'un fantôme, sa grande-tante, tout juste disparue.



© Stéphane Sayeb, Tahiti

**En finir avec les secrets pour vivre**

**Solenn Denis** écrit au plus près du réel, avec ce qu'il faut de fantastique pour faire écho aux croyances polynésiennes. Une langue franche, concrète, qui fait entendre les nuances du quotidien, ses joies, ses peines. Ce n'est pas une pièce à clés. Le nœud est simple, les ressorts évidents. Mais la justesse des dialogues, la manière dont chacun protège l'autre en le blessant, touche au cœur. Les fantômes empêchent d'avancer, le passé empêche d'aimer, et tant que les secrets demeurent, rien ne peut vraiment commencer.

La mise en scène d'**Antonin Chalon** épouse cette tension. Peu d'effets, beaucoup de précision. Il s'attache aux corps, aux regards, au tremblement. Les comédiens portent avec finesse les contradictions de leurs personnages. Dans cette fable familiale née à Tahiti, chacun tente de dire, enfin, tout ce qui le ronge de l'intérieur. Et c'est dans cette tentative, dans cette parole difficile, que *Keshi* touche au plus juste !

**« KESHI », TRAGÉDIE GRECQUE EN POLYNÉSIE**Posted by *redaction* on 13 juillet 2025 · [Laissez un commentaire](#)**Lebruitduoff.com – 13 juillet 2025****AVIGNON OFF 2025. « KESHI » – de Solenn Denis – mise en scène d'Antonin Chalou – Le 11 Avignon 10h – durée 1h20 – Relâches 11 et 18 juillet.**

La compagnie CAMÉLÉON, créée en Polynésie française, s'est donnée pour mission d'être un théâtre citoyen, qui va porter via le théâtre, « auprès des publics prioritaires, éloignés ou empêchés », une offre culturelle permettant « l'échange et l'éveil des consciences ».

« Keshi » aborde au travers de ce drame aux accents de tragédie grecque, des faits encore très présents en Polynésie mais aussi universels. Il est ici question des violences intrafamiliales. En tahitien, Keshi signifie « perle difforme », une perle non désirée, non programmée, mais qui peut devenir, par un miracle de la nature, une perle imparfaite.

Le texte de Solenn Denis, écrit après un séjour de deux mois en Polynésie, est imprégné de la culture des îles. Le paranormal, représenté ici par Tupapa'u (le revenant) fait partie intégrante de la culture polynésienne. Le sujet de l'adoption « Fa'a'amū », est une pratique traditionnelle de confiage d'un enfant, sans adoption juridique formelle.

La mise en scène d'Antonin Chalou est très soignée, amenée avec subtilité. Les décors et costumes sont travaillés, tels le spectre de la grand-mère, symbole de sagesse et repoussoir assez réaliste.

Les 4 comédiens sont unanimement justes. Ils captent notre attention de bout en bout, sont touchants, sincères, émouvants, bouleversants.

En bref : un petit bijou de théâtre qui nous vient de Polynésie, qui nous submerge d'émotions, porté par un talentueux quatuor.

**Christine Eouzan*****Distribution : avec Tuarii Tracqui, Justine Moulinier, Tapa Teuru, Guillaume Gay ; Lumières Quentin Maudet ; Son Clément Althaus ; Scénographie Salma Bordes***

# Le mot de sur votre spectacle

le click éthique

## Keshi



Cela fait partie des miracles du Festival Off  
Se retrouver à 10H du matin, plongés au cœur de la Polynésie française, découvrant des acteurs et un texte formidables, traversant avec eux leur angoisse et vous confirmant malgré la distance, la vie et la culture qui vous séparent une humanité commune, vibrante.



laclaque\_ 14 h  
Voir la traduction

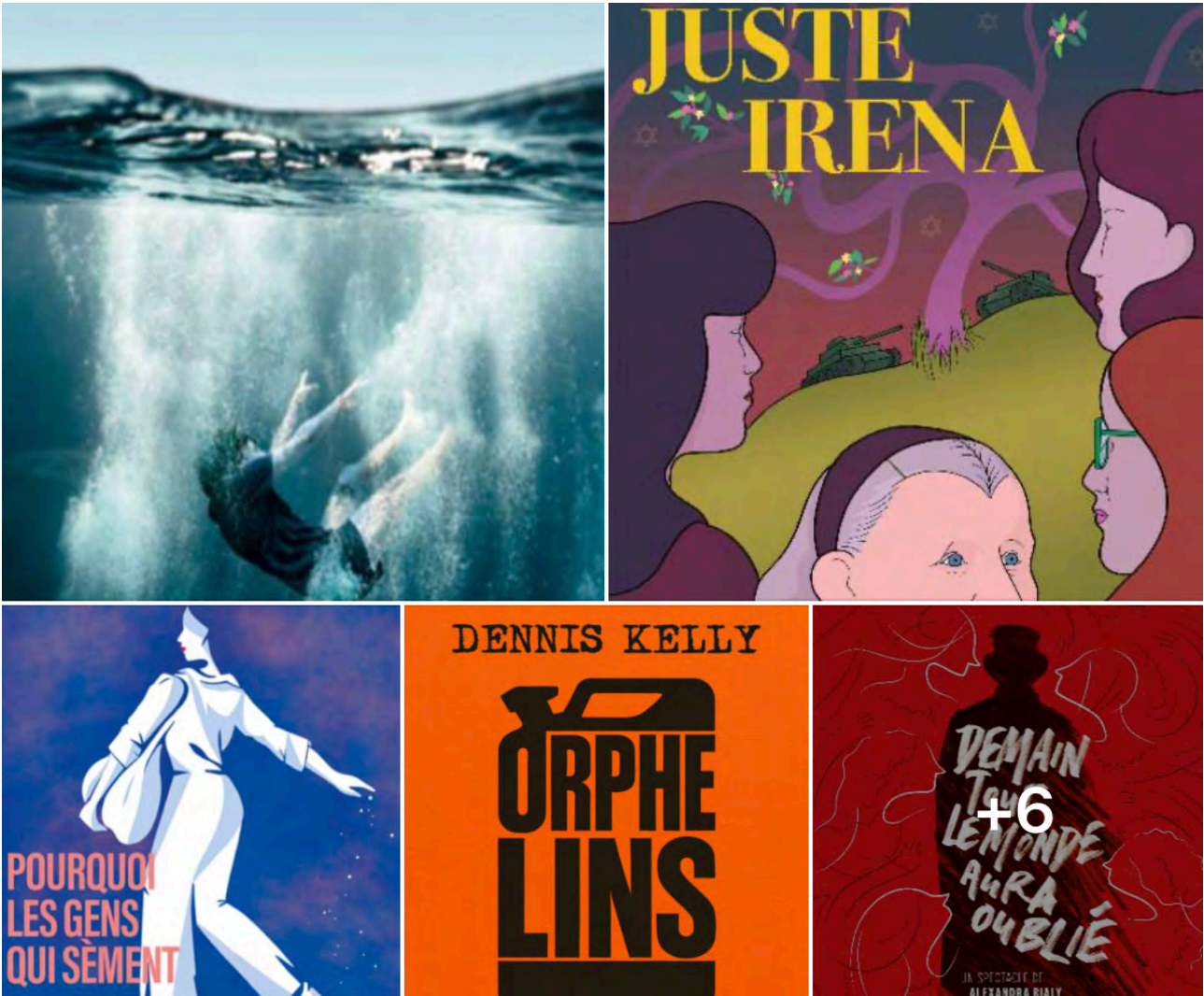
Suivre

## Keshi

**Keshi**

**Avignon, c'est tellement ca ! Choisir un spectacle sur un détail, être propulsée à l'autre bout du monde et revenir bouleversée .**

Réserver



**Club de la Presse du Grand Avignon et du Vaucluse**

17 juillet, 15:14 · 🌐

[ 🗣️ Communiqué de [#presse](#) ]

🌟 10 pièces en Finale pour les « Coups de Cœur » du OFF 2025 !

Pour la 19ème année consécutive, le jury du Club de la Presse du Grand Avignon-Vaucluse, composé de professionnels de la presse et de la communication, a sélectionné des pièces de théâtre répondant à des critères précis : "Jouées pour la 1ère fois à Avignon / Ecrites par des auteurs contemporains / Interprétées par au moins deux comédiens (troupe professionnelle) avec une durée minimale d'une heure / À l'affiche pendant toute la durée du festival (du 5 au 26 juillet) / Tous publics."

Les spectacles de marionnettes, de mime, de musique, de cirque, de danse et les one man shows ne peuvent pas concourir pour ce prix.

👉 Voici les 10 spectacles sélectionnés pour cette dernière ligne droite :

- ➡ Keshi à 10h, au Théâtre le 11
- ➡ Juste Irena à 10h50, au Théâtre de l'Entrepôt
- ➡ Pourquoi les gens qui sèment à 12h40, à La Factory – salle Tomasi
- ➡ Orphelins à 13h, au Théâtre du Chapeau Rouge
- ➡ Demain tout le monde aura oublié à 13h20, au Théâtre du Roi René
- ➡ Charlotte à 16h45, au Théâtre du Balcon
- ➡ Dans la forêt lointaine à 17h40, au Théâtre des Corps Saints
- ➡ Y a plus qu'à à 18h45, au Théâtre du Train Bleu
- ➡ Vermeer et son faussaire à 18h50, au Théâtre de l'Oriflamme
- ➡ C.r.a.s.h à 19h50, au Théâtre des Carmes André Benedetto

## REMERCIEMENTS

Le Ministère de la Culture en Polynésie française,  
Le Haut-commissariat à travers la Mission aux Affaires Culturelles (MAC),  
Le Ministère des Outre-mer à travers le Fonds d'Aide aux Échanges Artistiques  
et Culturel (FEAC),  
Air Tahiti Nui et le Club Tiare  
Tikipac  
Drôles de dames  
La fondation ANAVAI  
Les amis du CAMÉLÉON ayant généreusement contribué à travers les  
plateformes de financement participatif